

# Les embaardées d'un cœur fou



**Bianca Li**  
Chorégraphe,  
danseuse

ARNHOLD JERROCKI/MAXPPP

La chorégraphe dévoile au théâtre de Chaillot à Paris son « cœur fou » mêlant très adroitement le chant choral et la danse.

Au seuil des grands boulevards, c'est dans un immeuble parisien assez fatigué que s'est installée depuis quelques années la compagnie de Bianca Li. La musique égale le deuxième étage. Dans ces studios, tout se danse : classique, contemporain, flamenco bien sûr, rythmes orientaux, danses nées à... Bollywood. La chorégraphe franchit le pas de la porte, un bébé de cinq mois collé au cœur. Un second fils. Elle raconte, à propos de *Corazon*

*loco*: « Ce spectacle est issu d'une envie de parler d'amour, en inventant tout de A à Z. » De la chorégraphe, tricotée d'après impros, à la partition musicale, laissée à Édith Canat de Chizy, imaginée sur le ton de la mélopée.

Un « cœur fou » qui a tout du beau brillant... Il se fait remarquer par son pas de course, ses mailices, ses trouvailles visuelles. L'amour chez Bianca Li s'éparpille : on papillonne, on est cigale, on chante on brûle, on se consume, on le consume (c'est hélas la scène la plus convenue de la pièce), on poursuit des fantômes. Très adroit, lyrique, souvent drôle, l'ensemble reste à la surface des choses et surtout la danse ne pique guère la curiosité. Dommage, venant de l'imagination d'une chorégraphe, originale de

Grenade, que l'on dit excentrique et culottée.

Ancienne élève de la grande prêtresse de la modern dance, Martha Graham, et du flamboyant Alvin Alley, Bianca Li est issue du milieu de la gymnastique de compétition, pratiquée en Espagne au plus haut niveau, en pleine adolescence. « Je n'aimais pas être constamment mesurée et jugée. Si la gymnastique fut une formation excellente, me dominant beaucoup

d'exigence et de volonté pour dépasser mes limites, la danse m'offrait la possibilité de laisser libre cours à mes émotions et de les faire grandir. Pour arriver à être bon, il est nécessaire d'avoir plusieurs années devant soi. » Après New York, puis cinq années passées en Espagne, elle choisit de s'établir en France, pays où « la danse existe davantage ». Des spectacles

naissent, entre diverses activités assez éclatées – de la publicité (Perrier) au cinéma (Almodovar), avec des clips remarquables et des écarts oubliables dans le cabaret.

Le public salue le plaisir de cette danse sensuelle. Différent des pièces précédentes (*Macadam Macadam* était dopé à l'énergie hip-hop, *Shéhérazade* à la virtuosité classique), ce *Corazon* est le travail d'une troupe de six danseurs et des huit chanteurs de l'ensemble vocal Sequenza 9.3, que la chorégraphe a dirigé en oubliant la fatigue d'une naissance très proche. Un peu enfant de Bohême, Bianca Li.

JOSEPHINE MULON

*Corazon loco*, jusqu'au 28 janvier à Chaillot. Rens.: 01.53.65.30.00. Puis à Massy, Créteil, Chelles, Mérygnac, Niorç, Nanterre, Malakoff, Maubeuge, Perpignan et à Vaison. Danses l'été prochain.